

Une des questions les plus palpitantes d'intérêt est sans contredit celle de la liberté des théâtres. Pour être directeur de théâtre, il ne s'agit plus d'être habile à intriguer, mais il sera nécessaire d'être apte à tout ce qui constitue la connaissance de la scène sous les divers points qui forment l'ensemble d'une exploitation dramatique. Ceux qui auront donné des preuves de capacité et d'intelligence dans les diverses branches qui concourent à l'art théâtral trouveront peut-être maintenant des capitalistes disposés à les accueillir et à les accepter comme les auxiliaires de leur entreprise. Mais, par contre, ceux — et il y en a bon nombre — qui jusqu'ici n'ont dû la plupart du temps leur omnipotence qu'à un caractère servile, seront impitoyablement éliminés.

Comme dans toute innovation, il est probable qu'il y aura d'abord quelques essais et tâtonnements indispensables. Tous ceux qui aspirent à profiter de la liberté des théâtres pour se faire directeurs de spectacles, voudront d'abord flairer un peu de quel côté paraît vouloir souffler le vent du succès et ne dresser leurs batteries qu'après avoir bien étudié le goût du public, sondé ses instincts, ses caprices et ses fantaisies.

La phrase de *Figaro* que l'on a mis à tort si souvent à toutes sautes : *Mon intérêt vous répond de moi*, pourra avoir alors son application. Desormais les médiocrités vaniteuses n'auront plus de prétexte, et ne pourront plus se retrancher derrière des obstacles qui souvent existaient bien plus pour les forts que pour les faibles, car les premiers veulent toujours arriver sans faire de basses concessions, tandis que pour les autres tous les moyens de réussite sont bons.

C'est surtout en province que ce qui précède aura son application.

INDUSTRIE ET COMMERCE

Le *Courrier de l'Algérie* assure que la récolte des cotons en Algérie se fait en ce moment et qu'elle donne les plus beaux résultats. On retire de 800 à 1,500 fr. par hectare, suivant les espèces.

COTONS DE CHINE ET DU JAPON.

On écrivait de Hong-Kong, le 12 juillet 1863 :

« La nouvelle récolte de coton doit avoir lieu en septembre, et si, comme on l'assure, il existe des ordres d'achat importants, la question des ressources que la Chine peut offrir, en ce qui concerne cette matière première, recevra alors une solution. Si l'on songe que les cotonnades sont portées par tous les Chinois, qu'elles constituent presque le seul habillement du peuple, et que les cotons en laine importés en Chine, soit à l'état brut, soit en fils ou en tissu, ne forment que la moindre partie de sa consommation, on peut en conclure qu'il existe dans ce pays une immense production de coton; mais il reste à savoir si le coton peut arriver facilement et en grande quantité dans les lieux d'expédition.

Les prix actuels sont les suivants sur le marché de Hong-Kong, avec tendance à la hausse :

Coton de Shang-Hai, de 23 1/4 à 24 piastres le picul, soit 2 fr. 32 à 2 fr. 40 le kilogramme.

Coton de Ningpo, de 24 1/2 à 25 piastres le picul, soit 2 fr. 45 à 2 fr. 50 le kilogramme.

Coton du Japon, de 26 piastres à 26 1/2 le picul, soit 2 fr. 60 à 2 fr. 65 le kilogramme.

Le coton du Japon obtient donc une plus-value de 15 à 25 centimes par kilogramme sur les cotons de Chine. Il n'en a été expédié jusqu'à présent en Angleterre que des quantités peu importantes achetées sur les marchés de Shang-Hai et de Hong-Kong; mais si cette exportation se développe, il est probable que les envois seront effectués directement des ports japonais. (Annales du commerce extérieur).

FAITS DIVERS.

On lit dans la *Gazette des Tribunaux* : « Ces jours derniers deux individus, de vingt-huit à trente ans, d'origine anglaise, élégamment vêtus, se présentaient dans un hôtel meublé de la rue de Rivoli, et y louaient, pour l'occuper en commun, un appartement au prix de 7 fr. 50 c. par jour, non compris la nourriture, qui devait s'ajouter au prix de la location.

Sur la demande qui leur fut faite de l'exhibition de leurs papiers pour les inscrire sur les registres, ils se formalisèrent, répondirent avec humeur qu'on devait savoir que les Anglais étaient dispensés de cette formalité et que leur carte de visite suffisait. L'un d'eux, l'aîné, présenta alors sa carte, en ajoutant que l'autre était son frère, et l'on inscrivit le nom Prowdfoot, porté sur cette carte. Ces deux individus prirent régulièrement leurs repas à l'hôtel et sortirent chaque jour dans les intervalles pour visiter, disaient-ils, les principaux monuments, mais, en réalité, pour préparer les moyens de commettre un vol important. A partir de ce moment, ils allèrent presque chaque jour chez M. Darche, bijoutier, rue de la Paix, sous prétexte d'abord d'acheter quelques bijoux, puis d'en faire réparer un qu'ils avaient rapporté d'Allemagne et qu'ils laisseraient dans le magasin l'avant-dernière fois qu'ils s'y présenteraient, et qu'on leur promit de tenir réparé à leur disposition pour mercredi dernier.

M. Darche a l'habitude chaque soir, au moment de la fermeture de son magasin, de faire enlever et placer tous les bijoux précieux exposés en montre dans les vitrines dans une boîte en bois blanc qu'on porte ensuite dans son appartement particulier, où elle passe la nuit, et qu'on descend le matin pour en retirer ces bijoux et les remettre en montre. Il est probable que cette circonstance était connue des deux Anglais; car mercredi, vers neuf heures du matin, ils entrèrent dans le magasin au moment même où M. Darche fils descendait la boîte non fermée et se trouvait seul sur le comptoir; il se trouvait à cet instant. Ils lui demandèrent aussitôt de voir le bijou laissé pour réparer, et, pendant que l'un d'eux l'examinait près de la boîte, l'autre déterminait M. Darche fils à se rendre vers un point opposé du magasin pour lui montrer une chaîne en or qu'il exprimait le désir d'acheter. Le premier, profitant de cet éloignement calculé, souleva le couvercle de la boîte, enleva promptement deux écrins qu'il cacha dans ses poches; puis, après avoir fixé le prix de la chaîne, ils indiquèrent une autre réparation à faire au premier bijou, et ils se retirèrent en invitant le bijoutier à le leur envoyer avec la chaîne à l'hôtel de la rue de Rivoli, où ils devaient en solder le prix. Ce ne fut que quelques instants après leur départ, en replaçant les bijoux précieux dans les vitrines, que M. Darche constata la soustraction dans la boîte de deux écrins, d'une valeur, l'un de 38,000 francs et l'autre de 37,000 fr., formant ensemble une somme totale de 75,000 fr.

On se rendit immédiatement à l'hôtel indiqué; mais les deux voleurs anglais n'y étaient pas revenus et n'y ont pas reparu ensuite. Ils y avaient laissé un sac de nuit, ne contenant que quelques chiffons sans valeur, peut-être comme à-compte de la dépense qu'ils y avaient faite et qu'ils n'ont pas pris la peine de solder. Malgré les recherches actives qui ont été dirigées, au premier avis, contre eux, il a été impossible jusqu'à ce jour de découvrir leur retraite, et l'on a tout lieu de penser qu'ils ont quitté Paris le jour même du vol, et sont retournés en Angleterre par un convoi du chemin de fer du Nord.

Hier a eu simultanément lieu l'ouverture d'une nouvelle station à la Chapelle-S-Denis, sur le chemin de fer de ceinture; l'ouverture d'une autre station à Bel-Air (St-Mandé). Enfin l'ouverture de la gare de la Basille, aux voyageurs du chemin de fer de ceinture.

L'affiche suivante a été placardée dans les cours de la Faculté de Médecine et de l'Ecole pratique :

« L'autorité supérieure croit devoir rappeler à MM. les étudiants les dispositions suivantes du règlement :

« Tout manque de respect envers le doyen ou envers les professeurs est puni de la perte d'une ou deux inscriptions, même plus gravement, suivant la nature de la faute. (Statut du 9 avril 1825).

« Tout étudiant convaincu d'avoir pris part, sous un prétexte quelconque, à des attroupements illicites, à des troubles, à des voies de fait, est rayé des registres de la Faculté. Sa carte d'étudiant lui est retirée, et l'entrée des cours lui est interdite. (Arrêté de l'Université du 5 juin 1820).

Ces peines disciplinaires, et particulièrement l'exclusion de l'Académie de Paris, seront appliquées à tout auteur ou fauteur de désordre. Les mêmes peines seraient encourues par tout étudiant qui aurait donné à un autre sa carte d'admission à la séance de rentrée, si cette transmission avait servi à produire du désordre.

Le vice-recteur de l'Académie de Paris, A. MOURIER.

Le ballon de Nadar, dit l'*Express*, de Londres, est maintenant suspendu à la partie élevée du plafond du transept du Palais de Cristal. Il est gonflé. La nacelle a été placée sur une plate-forme élevée. Elle porte les traces des effrayantes péripéties par lesquelles elle a passé. M. Nadar est attendu au Palais de Cristal à la fin de la semaine.

Verdred dit le *Courrier d'Arras*, on procédait, rue aux Ours, à la vérification des marchandises détournées de l'actif des créanciers d'une faillite consignée à Péronne. Plus de trente fournisseurs étaient sur les lieux afin de reconnaître les étoffes et toiles livrées par eux sur factures. La valeur des objets s'élevait, dit-on, à plus de 2 millions de francs. L'affaire s'inscrivait à la Cour d'assises de la Somme, sous la prévention de banqueroute. Le prévenu et ses complices assistaient à la vérification, qui a pris toute la journée.

La gendarmerie ne trouve pas toujours ce qu'elle cherche, mais en revanche elle trouve quelquefois ce qu'elle ne cherchait pas. Le 6 novembre dernier, on a arrêté à Saint-Romain-d'Urphé, un menuisier nommé Jean Roux, accusé d'avoir volé 2,640 francs à M. Montet, curé de Saint-Thurin.

Une perquisition faite au domicile dudit menuisier, a amené la découverte de : 24 paires de ciseaux à tondre, 27 canifs, 121 rasoirs, 11 paires de ciseaux ordinaires, et divers objets, tels que tranchets, petites scies à main, limes, pistolets, etc., le tout soigneusement renfermé dans une armoire.

On se demande naturellement de quel usage peuvent être pour un menuisier, 24 paires de ciseaux à tondre, et 121 rasoirs? Du reste, pas la moindre trace des 2,640 francs de M. le curé de Saint-Thurin.

Au 7^e tirage de l'emprunt d'Autriche 5 0/0 de 1860, qui a eu lieu à Vienne le 2 novembre courant, numéro 4 de la série 12,704, appartenant à M. de Rothschild, est sorti, 300,000 florins. Ce riche ban-

quier a été en outre favorisé par un autre numéro, qui a gagné 25,000 florins. On dit que cette somme, qui s'élève presque à un million, va être employée par le baron Rothschild à faire ériger une villa-asile pour servir de retraite aux anciens employés de sa maison de banque.

Tout Londres est saisi d'horreur à la nouvelle d'un meurtre mystérieux qui vient de s'accomplir. Mercredi soir, un individu ayant avec lui une femme et deux enfants entra dans un fiacre à London Bridge, et ordonna au cocher de le conduire au Royal Oak, Bayswater. A moitié chemin il faisait arrêter, donnait un shilling au conducteur et le pria de lui acheter une pinte de bière en l'invitant à se rafraîchir lui-même. Puis, après avoir fait boire ses compagnons de route, il jeta le reste du liquide dans la rue et faisait reprendre sa course au fiacre. Un peu plus loin, il fit arrêter de nouveau, descendit, paya le cocher généreusement, et lui ordonna de conduire la dame et les enfants à leur destination. Celui-ci fit comme il lui était ordonné; quelle fut sa stupeur en arrivant au Royal Oak, de trouver trois cadavres dans sa voiture.

Le meurtrier a été arrêté le lendemain et il s'est immédiatement suicidé. C'était un monsieur Hunt, mari de la victime. Le plus profond mystère règne toujours sur cette horrible affaire.

REVUE AGRICOLE.

La pluie, qui n'a pas cessé de tomber pendant toute la journée de mercredi, a rendu les affaires très-difficiles. Les offres faites en blé par le commerce étaient peu nombreuses et les prix très-fermement tenus, selon la qualité. On demandait de 27 à 28 fr. les 120 k. La meunerie a peu acheté à ces conditions. Les fermiers ont offert moins que d'habitude. Au début du marché on a vendu 25 à 50 c. de plus que le mercredi, mais vers la clôture, les offres étant devenues un peu plus abondantes, la meunerie n'a plus voulu payer que les mêmes prix, soit 27 50 à 28 fr. pour les blés tout-à-fait de choix, 26 à 27 fr. pour les bons blés, et de 25 à 25 50 pour les blés médiocres. Le tout par 120 k. rendu aux usines de la meunerie du rayon.

Les marchés de la province, ainsi qu'on a pu s'en rendre compte, ont accusé bientôt de la fermeté et même de la hausse, particulièrement dans l'Ouest, la Normandie et le Nord, bien que les approvisionnements soient un peu plus forts.

Marseille continue à recevoir peu de blé de l'étranger. Les cours toutefois sont stationnaires, mais un peu plus fermes. Le Haut Languedoc est également assez ferme; il y a même eu un peu de baisse sur le blé hier à Toulouse.

Bordeaux voit peu de blé de fermiers jusqu'à présent, mais il y a suppléé à l'aide des blés de Bretagne, de Loire ou de Vendée, que, selon qualité, le commerce achète de 18 à 19 fr. les 80 k.

Nantes a fait beaucoup d'affaires depuis une huitaine, particulièrement en farine, mais moins en disponible qu'en livrable. Les acquis à caution deviennent rares, et se payant plus cher, rendent l'exportation plus difficile. Les premières fleurs de la Sarthe valent de 52 à 54 fr. par sac de 159 k., toile perdue, en gare maritime, pour livrer de décembre à février. On paierait même des prix plus élevés pour le livrable sur mars et avril. Les blés, à Nantes, sont fermes à 16 25 les 78 k. pour les Pont-Rousseau et les Haut et les bas-de-Loire de 17 à 17 25 les 80 k.

Les marchés de la Mayenne, de la Sarthe, par suite des ventes nombreuses de farine faites à Nantes, sont très-fermes et même un peu en hausse.

Le Poitou a des prix également mieux tenus, par suite des quelques expéditions de blé qui se font pour le Bordelais.

La Normandie, bien qu'ayant eu des marchés passablement garnis, conserve un certain temps de fermeté. Montivilliers, Goderville, Rouen, sont venus en hausse. Le Nord a à peu près terminé ses semences; ses halles commencent à être garnies de blé; mais la meunerie a si peu d'avance qu'il y a de l'activité dans la vente, et partant les cours conservent de la fermeté.

Par contre, la Champagne, la Lorraine ont de très fortes halles, et la baisse fait sur tous les marchés de sérieux progrès. L'Alsace et les Ardennes sont, sous l'influence des bas prix de la Lorraine, en voie de baisse.

La ligne de Bourgogne reste, quant à présent, stationnaire; les débouchés font défaut à la haute Bourgogne. La Suisse est encombrée de marchandises et n'est pas disposée à acheter de quelque temps.

Lyon et tout le bord du Rhône ont de la marchandise pour un certain temps. Il y a seulement l'espoir, si Marseille voyait baisser beaucoup l'importance de ses arrivages, de faire quelques ventes en farines et en blé, mais dans un temps encore assez éloigné.

Le Centre et les plateaux de la Limagne ont fait une bonne récolte et écoulent alternativement leurs blés ou leurs farines sur le Rhône ou la Saône.

Quant aux marchés de notre rayon, ils subissent l'influence de la petite hausse qui s'est produite à Paris sur les farines; aussi les blés sont-ils très-fermes à peu près partout.

BULLETIN FINANCIER.

16 novembre 1863.

Les dispositions des spéculateurs ne paraissent pas meilleures que samedi. On dit que le mouvement de diminution de l'encaisse de la Banque de France continue. Les affaires ont peu d'activité et de durée.

Acheteurs et vendeurs se hâtent de réaliser aux plus légers bénéfices.

La Bourse est faible en clôture. La rente débute à 67.25, monte à 67.30 et finit à son cours le plus bas, 67.15. Les consolidés anglais ont monté de 1/8 à la seconde cote; ils sont donc à 91 3/8 à 1/2. L'italien a baissé de 72.72 40 à 72.10 et reste à 72.15. Le Mobilier français a varié de 1090 à 1080 et l'Espagnol de 665 à 660. L'Orléans finit à 990; le Nord à 982.50; l'Est à 490; le Lyon à 955; le Midi à 632.50. Les Autrichiens sont à 405; les Lombards à 531.25; les Sardes à 407.50; les Russes à 412.50; les Romains à 410; les Saragosse à 625; le Nord d'Espagne à 537.50. Les Suez ont varié de 490 à 485. Cours moyen du comptant : 3 1/2, 67.07 1/2. 4 1/2, 95.07 1/2. Banque de France, 3,350. Crédit foncier, 1,282.50.

Pour tous les articles non signés, J. Rebou.

Bourse de Paris

RENTES ET ACTIONS	DU 14 NOVEMBRE		DU 16 NOVEMBRE	
	PREMIER COURS	DERNIER COURS	PREMIER COURS	DERNIER COURS
3 0/0 compt.	67 20	67 15	67 15	67
Dito fin cour.	67 30	67 25	67 25	67 15
4 1/2 0/0 cpt.	95 20	95 15	95 10	95 05
Dito fin cour.				
Oblig. Trésor	447 50	447 50	447 50	447 50
Banq. de France	3370	3350	3350	3350
Crédit foncier				
estamp. cpt.	1290	1290	1280	1282 50
Dito fin cour.	1285	1285	1280	1275
De nouv. cpt.	1245	1250		
Dito fin cour.	1245	1240		
Cré. mobilier				
comptant.	1095	1091 25	1090	1081 25
Dito fin cour.	1093 75	1093 75	1085	1082 50
comptoir nat.				
comptant.	765	765	765	765
Dito fin cour.	767 50	767 50	770	772 50
CHEM. DE FER				
Orléans cpt.	980	977 50	980	977 50
Dito fin cour.	978 75	980	980	980
Nord, compt.	931 25	982 50	980	977 50
Dito fin cour.	982 50	980	978 75	982 50
Est, comptant	488 75	490	488 75	490
Dito fin cour.			487 50	490
Paris-Lyon				
Méditer. cpt.	955	955	955	953 75
Dito fin cour.	955	955	953 75	955
Midi, compt.	700	697 50	692 50	691 25
Dito fin cour.	700	697 50	695	692 50
Ouest, compt.	518 75	518 75	518 75	517 50
Dito fin cour.				
Genève, compt.	498 75	500		
Dito fin cour.				
Dauphiné, cpt.	485	483 75	483 75	483 75
Dito fin cour.				
Ardennes, cpt.	480	480	480	478 75
Dito fin cour.				
Alger, compt.				

Chemins de fer du Nord

Trains partant de Roubaix	
en destination de :	
Lille . . .	(5.17 7.03 8.58 10.18 11.48 mat.; 12.45 1.55 3.43 5.10 7.27 8.23 9.33 10.40 soir.
Douai . . .	(5.17 7.03 8.58 mat.; 12.45 1.55 3.43 5.10 8.23 9.33 s.
Valencienn.	(5.17 7.03 8.58 matin; 12.45 3.43 5.10 9.33 soir.
Cambrai . .	5.17 8.58 m. 1.55 5.10 s.
St-Quentin.	(5.17 8.58 matin; 12.45 1.55 5.10 10.40 s.
Hazebrouck	(5.17 8.58 m. 12.45 5.10 s.
Dunkerque	(5.17 8.58 matin; 12.45 5.10 10.40 soir.
Calais . . .	(5.17 7.03 matin; 12.45 3.43 5.10 9.33 soir.
Arras . . .	5.17 7.03 matin; 12.45 3.43 8.23 9.33 soir.
Amiens . . .	(5.48 7.40 9.02 10.14 11.38 mat.; 2.23 3.38 5.18 6.18 8.23 soir.
Mouscron . .	(7.40 10.14 matin; 2.23 5.18 6.18 8.23 soir.
Tournai . . .	7.40 matin; 2.23 5.18 soir.
Mons.	5.48 9.02 11.38 matin; 3.38 5.18 6.18 soir.
Bruxelles . .	5.48 9.02 11.38 m. 5.18 s.
Ostende . . .	

Trains en destination de Roubaix	
partant de :	
Lille	(5.30 7.20 8.45 9.55 11 20 mat.; 12.20 2.05 3.20 5.00 6.00 8.05 9.50 11.15 soir.
Douai	(5.30 6.20 8.30 11.52 mat.; 1.12 3.00 4.20 5.30 8.25 s.
Valencienn.	(5.55 7.00 matin; 1.45 4.15 7.10 soir.
Cambrai . . .	7.00 10.46 m. 1.46 7.07 s.
St-Quentin.	5.00 matin; 12.06 5.21 soir.
Hazebrouck	(2.45 8.15 mat.; 1.25 2.45 5.25 8.15 soir.
Dunkerque.	6.55 11.55 mat. 4.05 6.55 s.
Calais	(4.30 6.15 matin; 12.10 12.50 6.05 soir.
Arras	(5.25 7.41 10.45 matin; 12.24 3.20 7.22 soir.
Amiens	(2.55 5.55 9.09 10.15 mat. 1.05 5.20 soir.
Paris	(7.20 8.00 10.00 mat.; 2.00 11.05 soir.
Mouscron . . .	(6.45 8.40 10.00 11.28 mat. 12.25 3.20 4.48 7.05 8.03 9.15 soir.
Tournai	(6.00 9.20 10.47 11.50 mat. 4.10 8.30 soir.
Mons.	7.15 8.35 m.; 2.15 6.20 soir.
Bruxelles . . .	6.15 8.00 mat. 1.00 5.15 s.
Courtrai	(8.07 10.35 mat'n; 2.40 6.40 8.30 soir.
Gand	(7.25 9.25 matin; 1.30 5.15 7.20 soir.
Bruges	8.30 mat. 12.45 5.05 6.35 s.
Ostende	7.10 mat. 12.00 4.40 6.00 s.

Prix des huiles à Lille, le 16 novembre.

	l'hect.	à	à
Colza			
Idem étrangères			
Oeillette bon goût			
Cameline			
Chanvre			
Lin du pays			
Id. étrangères			
Huile épurée pour quinquet			
Id. pour réverbères			

	GRAINES (l'hect.)	TOURTEAUX (100 k.)
Colza	25 à 26 50	14 50 à 15 25
Gillette	27 à 28	13 50 à 14 25
Id. rousses		
Cameline	19 à 22	15 à 15 50
Chanvre		
Lin du pays	25 à 27	23 50 à 24

Prix-courant légal des spiritueux, à Lille

Marché du 13 novembre 1863.

Esprit 3/6 Montpell. l'hect.			
3/6 betterave fin	id	69 50	70
3/6 méas. ind.	id	70	
3/6 fin de grains	id		
3/6 de riz	id		
Genièvre	id	45	
Anis	id	50	

La souscription aux 24,000 actions de la Société générale des Ports de Brest, est ouverte à Paris, chez MM. Dautrevaux et Cie., 21, rue de la Victoire; A Roubaix, chez M. ÉCREPONT-BRASME, banquier; Et à Maubeuge, chez MM. LEJEUNE et Ch. GUIGAND, Caisse commerciale. 4415-6105

COMPAGNIE DES Mines de Béthune.

DÉPÔT DE CHARBONS GRAS

des fosses de BULLY, MAZINGARBE ET VERMELLES. A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

VENTE A L'HECTOLITRE Mesure des fosses.

PRIX COURANTS.	
GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 30	(l'hectolitre pesant 80 k., mis en voiture et rendu à domicile, pour la ville (octroi compris).
MOYEN (dit tout-venant) 1 ^{re} qual., 1 fr. 75	(l'hectolitre, mesure des fosses, mis en voiture et rendu à domicile pour la ville (octroi compris).
2 ^e id. 1 fr. 65	
FINES NOISSETTES 1 fr. 50	(l'hectolitre pesant 80 k., pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris).
GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 25	(l'hectolitre de 80 kilog., pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.
MOYEN (dit tout-venant) 1 ^{re} qual., 1 fr. 70	(l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris).
2 ^e id. 1 fr. 60	
FINES NOISSETTES, 1 fr. 45	(l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

(Au comptant sans escompte). N. B. La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix entre l'hectolitre dit mesure des fosses et l'hectolitre ordinaire, mesure à ras.

Les droits d'octroi seront déduits sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entrepôt. S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Poivrée, 29, ou au dépôt même, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

THÉÂTRE DE LILLE.

Jeu, 19 novembre. LE CAID, opéra en 2 actes. UN HOMME DE BIEN, pièce nouvelle en 4 actes. — Grand succès du jour. On commencera à 6 heures 1/2.

Vendredi, 20 novembre. Spectacle entièrement nouveau. Incassamment : LALLA-ROUKH, opéra en 2 actes, musique de Félicien David. (Décors nouveaux).

AVIS. — Le public est prévenu que le bureau supplémentaire de location reste ouvert tous les jours jusqu'à l'ouverture du théâtre, et chez le concierge du théâtre pour les petites places.

AVIS. A louer le magnifique établissement du Pré-Catelain, avec tout son matériel d'exploitation